

12 janvier > 7 juin 2015



Traqués, **CACHÉS** SAUVÉS

ÊTRE JUIF EN POITOU (1940-1944)

DOSSIER DE PRESSE



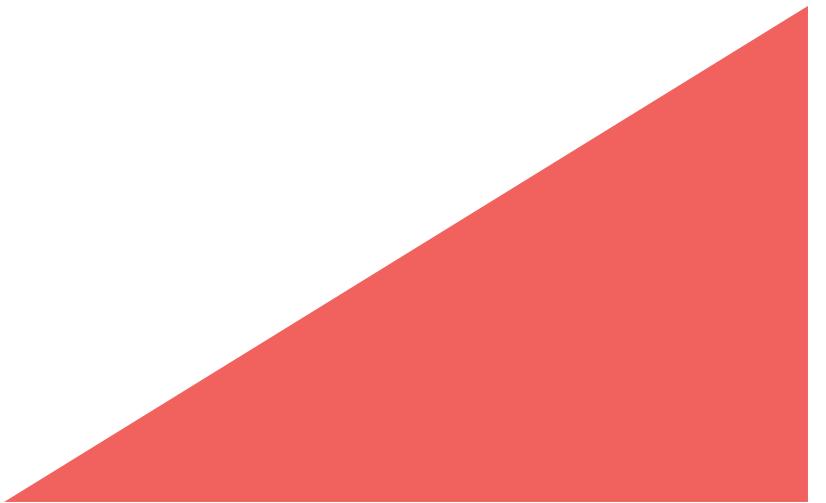
**Centre Régional
« Résistance & Liberté »**

www.crrl.fr

05 49 66 42 99

Écuries du château

Rond-point du 19 mars 1962 - 79100 Thouars



SOMMAIRE

75 % des Juifs en France échappent à la mort. Cette singularité française met à jour des attitudes et gestes guidés par l'entraide et la solidarité en riposte à une destruction programmée d'hommes, de femmes et d'enfants parce que juifs.

La multitude de petits gestes, les filières organisées et les réseaux de résistance d'assistance aux persécutés incarnent ce devoir de désobéissance et de résistance civile face à une idéologie raciale. Ces parcours d'exil, d'errance et de fuite placés sous le sceau de la traque sont parsemés de bonheurs, de plaisirs partagés et de cris de vie.

Virginie Daudin
Directrice du Centre Régional « Résistance & Liberté »

L'EXPOSITION

Présentation
Traqués
Cachés

PROGRAMMATION CULTURELLE

Projection
Rencontres
Concert

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

16

CONCEPTION / PARTENAIRES

17

AGENDA

18

INFORMATIONS PRATIQUES

19

L'EXPOSITION

4

TRAQUÉS, CACHÉS, SAUVÉS

Être juif en Poitou (1940-1944)

12 janvier > 7 juin 2015

De mars 1942 à août 1944, la traque méthodiquement organisée par les autorités nazies et le régime de Vichy aboutit à la déportation de 76 000 Juifs – dont 11 400 enfants – depuis la France vers les centres de mise à mort. Seuls 2 500 survivront.

Face aux persécutions, le Poitou – frontalier de la zone libre – devient une terre de refuge et de transit sur les routes de l'exil. La solidarité active de nombreux Poitevins, les chaînes d'entraide et les organisations de résistance juive et non-juive concourent au sauvetage de plusieurs centaines de personnes.

L'exposition, riche de nombreux documents et témoignages, offre un regard inédit sur le sauvetage des familles juives en Poitou. Elle révèle la grande diversité des parcours individuels, les motivations des gestes du sauvetage et évoque la complexité des situations.



Maurice Jacobowitch (à droite), pris en charge par la WIZO, est caché près de Prailles
© Archives privées – Jean-Marie Pouplain

Vacances en famille

Visites guidées de l'exposition proposées chaque mardi à 15h durant les vacances scolaires d'hiver et de printemps.

Adulte : Communauté de communes du Thouarsais : 3,50 €.

Hors CCT : 4 €. Gratuité : - 12 ans. Possibilité tarifs réduits.

Tarif famille (couple + 3 enfants de + 12 ans) : 14 €.

L'achat d'un billet pour la visite guidée offre l'accès gratuit à l'exposition permanente.

Une exposition conçue par le
Centre Régional « Résistance & Liberté »
Partenaires

Le CERCIL, le Mémorial de la Shoah, les archives départementales des Deux-Sèvres et de la Vienne, l'OSE, Yad Vashem, le Musée de la Résistance Nationale de Champigny-sur-Marne, le Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres et des régions limitrophes, l'ONAC 86 et les familles

POUR LES ENSEIGNANTS
Mercredi 14 janvier à 15 hoo

Présentation de l'exposition et des outils pédagogiques
(réservation conseillée)

TRAQUÉS

5



IDENTIFIÉS, RECENSÉS, EXCLUS

Registre de recensement de la ville de Niort
© Archives départementales des Deux-Sèvres

La signature de l'Armistice le 22 juin 1940 par le maréchal Pétain divise la France en plusieurs zones. La ligne de démarcation, frontière intérieure, traverse le Poitou. Les 4/5^e de ce territoire se situe en zone occupée.

Dès l'automne 1940, les autorités occupantes et le régime de Vichy organisent la stigmatisation des Juifs de France. Lois françaises et ordonnances allemandes définissent qui sont les Juifs avant de les identifier et les localiser. La confiance dans un Etat protecteur les incite à répondre favorablement à l'injonction du recensement ordonné le 27 septembre 1940 par les autorités d'occupation. En Poitou, près de 1 800 Juifs obéissent à la loi. Devançant le désir de l'occupant, le régime de Vichy édicte le 3 octobre 1940 le premier statut juif qui porte définition à l'article 1 : « Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif. »

Les mesures d'exclusion se radicalisent jusqu'au printemps 1942 privant les Juifs des droits les plus élémentaires, les excluant de la vie économique et leur confisquant leurs biens privés. Le 2nd statut juif promulgué par le régime de Vichy le 2 juin 1941 renforce l'exclusion économique. Désormais, les chefs de famille sont totalement exclus de la vie économique et mis au ban de la société. Pour assurer la subsistance quotidienne, le recours au travail clandestin et aux œuvres de bienfaisance juive est le lot commun. La 8^e ordonnance allemande du 29 mai 1942 impose en zone occupée le port de l'étoile jaune pour toute personne juive âgée de plus de 6 ans. La propagande antisémite désigne les Juifs ennemis de la société.



La 9^e ordonnance allemande interdit aux Juifs de fréquenter les lieux publics. Ici, à Paris, parc à jeux interdit aux Juifs – Novembre 1942 © LAPI / Roger Viollet



Lycéens juifs à Niort © Archives privées – Jean-Marie Pouplain



RAFLÉS, INTERNÉS, DÉPORTÉS

Félicia, Rosette et Thérèse Barbanel arrêtées le 15 juillet 1941 avec leur mère et internées dans le camp de la route de Limoges à Poitiers.
© Archives privées – Famille Barbanel

Les premières arrestations massives visant les Juifs étrangers débutent à Paris au printemps 1941. En Poitou, les autorités d'occupation ordonnent l'arrestation des Juifs étrangers assignés à résidence dans les communes rurales de la Vienne depuis leur expulsion de Gironde en décembre 1940. 339 hommes, femmes et enfants sont internés dans le camp de la route de Limoges à Poitiers. Les autorités d'occupation ordonnent l'arrestation des Juifs étrangers et apatrides le 8 et 9 octobre 1942 puis l'arrestation de tous les Juifs restant dans la région le 31 janvier 1944. La gendarmerie et la police procèdent aux arrestations.

Le 20 janvier 1942, la conférence de Wannsee planifie l'anéantissement des Juifs d'Europe. Les premières déportations de France vers les centres de mise à mort débutent en mars 1942. Le rythme des convois ne cessera de s'intensifier déportant 76 000 Juifs dont 11 400 enfants. Parmi eux, 1 600 Juifs français et étrangers internés dans le camp de la route de Limoges à Poitiers.

Pour limiter la souffrance de ses coreligionnaires internés, le rabbin Elie Bloch organise un comité de soutien fournissant nourriture, vêtements, médicaments aux internés. Grâce au réseau d'entraide qu'il anime, au soutien des œuvres de bienfaisance juive parisiennes et au Comité de la rue Amelot à l'activité clandestine, il obtient la libération d'enfants. Un vaste réseau de familles d'accueil se crée en Poitou. Le piège se referme sur les enfants connus de l'administration. Internés de nouveau en mai 1943 puis placés dans les maisons d'enfants de l'UGIF à Paris, 53 d'entre eux seront déportés le 31 juillet 1944 à Auschwitz-Birkenau. Elie Bloch et sa famille sont déportés à Auschwitz-Birkenau le 17 décembre 1943 où ils périssent.



Carte adressée en juin 1942 par Léon Leizer Miliband interné à Beaune-la-Rolande et déporté en juin 1942 à sa fille Simone. Simone Miliband sera cachée à Granzay-Gript à partir d'octobre 1942 après l'arrestation de parents qui l'hébergent à Niort.
© Archives privées – Simone Fenal-Miliband



31 enfants libérés du camp de la route de Limoges à Poitiers par le rabbin Elie Bloch placés au home de la Sansonnerie à Migné-Auxances – 7 janvier 1942.
© Mémorial de la Shoah / CDJC / Coll. Toptia N Guyen-Van-Canh



DES GESTES INDIVIDUELS SPONTANÉS D'ENTRAIDE

Faux tampons en linoleum fabriqués par Hélène Schweitzer
© Archives privées – Edouard Sauvage

La rafle du « Vél d'hiv » (16 et 17 juillet 1942), où sont arrêtées plus de 13 000 personnes (hommes, femmes, vieillards et enfants), provoque une rupture dans l'opinion publique. Les gestes individuels d'entraide spontanée, de sollicitude et de bienveillance se multiplient. Cet élan de désobéissance civile se propage donnant lieu à un phénomène social d'une grande diversité et complexité à la portée collective.

A l'été 1942, pour beaucoup, se dissimuler devient urgent. L'intensité dramatique de la menace d'arrestation déclenche le geste d'entraide sans qu'il ne soit prémedité. La succession des complicités professionnelles, familiales, amicales ou de voisinage mobilisées crée une vaste chaîne de solidarité.

Un mouvement clandestin de dispersion se déploie. Sur la route de l'exil pour trouver refuge, le Poitou apparaît, comme les autres territoires frontaliers de la ligne de démarcation, une étape avant un nouveau départ en direction de la zone libre. Pour ce même pouvoir d'attraction de la zone libre, les centres urbains du Poitou occupé (Châtellerault, Poitiers, Niort) verront nombreux de leurs résidents persécutés quitter leur domicile sans laisser d'adresse. Pour d'autres, ce territoire rural devient le refuge recherché grâce à des complicités établies.

Se fondre dans la population pour devenir invisible est une priorité. Cacher sa judéité est indispensable. Les faussaires fournissent des faux-papiers d'identité. Des religieux procurent de faux-actes de baptême. Des médecins délivrent des certificats médicaux d'hospitalisation de complaisance. Le silence bienveillant de la population est essentiel. Le franchissement de la ligne de démarcation, interdit aux Juifs, nécessite de trouver un passeur.



Marthe Cohn-Hofnung à Vic-sur-Cère (Cantal) après avoir quitté clandestinement Poitiers avec sa famille - Avril 1943.
© Archives privées – Marthe Cohn-Hofnung



Félix Leibovici, Henri et Armand Koprak, Bernard et Maurice Ajzensztejn à l'hôpital de Niort Printemps 1944
© Archives privées – Jean-Marie Pouplain

« Une paysanne devait faire le signal convenu avec son fichu. Nous étions cachés dans les fourrés. Le signal ayant indiqué que la voie est libre, nous nous mêmes à courir très vite à travers champs. Arrivés au premier village libre, M. Grousseau nous confia à une personne qu'il connaissait. C'était le 19 septembre 1942. »

Extrait de témoignage - Wolf Braffman



LA RÉSISTANCE CIVILE EN POITOU

Eliette Coencas, Denise et Michel Neiman cachés à Argentières par la WIZO
© Archives privées - Jean-Marie Pouplain

A partir de 1942, les organisations de Résistance juive et non-juive créent des réseaux de sauvetage pour cacher, convoyer, héberger, protéger les Juifs persécutés. Cette forme de résistance n'est pas qu'humanitaire. L'engagement des acteurs repose sur un acte volontaire, prémedité, organisé pour s'opposer aux objectifs idéologiques de l'ennemi. Les enfants en sont les premiers bénéficiaires.

Differentes organisations clandestines concourent au sauvetage, en premier lieu des enfants : les œuvres juives, les organisations communistes, chrétiennes ou multiconfessionnelles. Le cloisonnement n'est pas strict entre elles et des interpénétrations concourent à la réussite du sauvetage. Elles privilient le monde rural comme lieu de cache.

Le Mouvement National contre le Racisme et la WIZO, grâce aux relais trouvés localement, cachent dans deux hameaux Deux-Sévriens près de 40 enfants parisiens séparés de leurs parents. Pour ces enfants, la bienveillance de la population qui les protège atténue la tristesse de la séparation d'avec leurs parents. La vie continue malgré tout.

Les permanents des Eglises (prêtres, pasteurs, écoles congréganiste, couvents), les mouvements de jeunesse et les paroissiens sont également des pivots du sauvetage en Poitou. Ils sont coordinateurs des filières pastorales (Deux-Sèvres) et catholiques (Vienne), faussaires, convoyeurs, hébergeurs. Le RP Père Fleury et les pasteurs Deux-Sévriens, grâce à leur connaissance du territoire et à la confiance de leurs paroissiens, construisent deux filières de sauvetage importantes en Poitou dont les ramifications s'étendent à Paris, Lyon et Bordeaux.

Grâce aux chaînes de solidarité spontanées et aux réseaux de sauvetage plusieurs centaines de personnes sont sauvées en Poitou.



Le RP Fleury, professeur au collège Saint Joseph à Poitiers, est le 1^{er} Français à être honoré du titre de « Juste parmi les nations » par Yad Vashem.
© Archives privées - Tous droits réservés



Avec cette feuille clandestine, le Mouvement National contre le Racisme mobilise l'opinion publique pour que se développe l'action des réseaux de sauvetage - octobre 1942
© Musée de la Résistance Nationale

« Pour un enfant, au Noirvau, c'était la liberté. Je me promenais. J'accompagnais les vaches dans les champs. Le matin, c'était de grandes tartines de beurre salé. J'étais aimé par tout le village. »

Extrait de témoignage - Gabriel-Guy Grinberg

PROJECTION

9

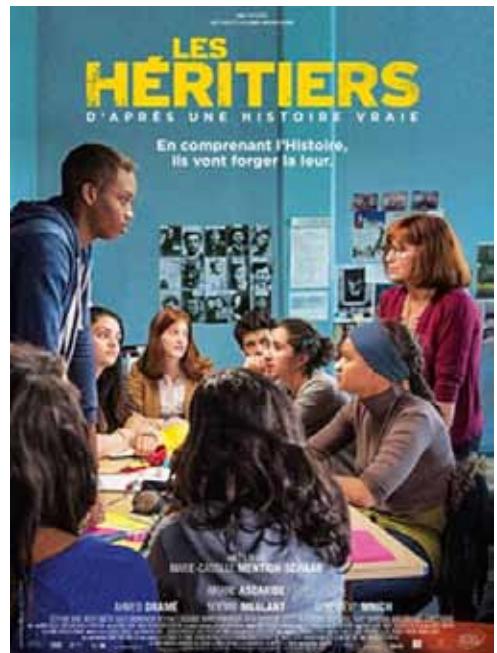
LES HÉRITIERS

de Marie-Castille Mention-Schaar
avec Ariane Ascaride, Ahmed Drame

Lycée Léon Blum de Créteil, une professeur d'histoire géographie décide de faire passer le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) à sa classe de seconde la plus faible.

L'expérience transforme les élèves. Les rencontres, le travail en commun et les recherches historiques leur révèle des trésors d'humanité.

Institué en 1961, le CNRD vise à perpétuer chez les élèves la mémoire de la Résistance et de la Déportation pour leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui.



Un temps d'échange avec la réalisatrice clôturera la projection.

PROJECTION

Mardi 20 janvier à 20h30

Cinéma Le Familia - Thouars
Entrée 5 €. Tarif réduit - 14 ans : 4 €.
Renseignements : 05 49 66 42 99
En partenariat avec le cinéma Le Familia

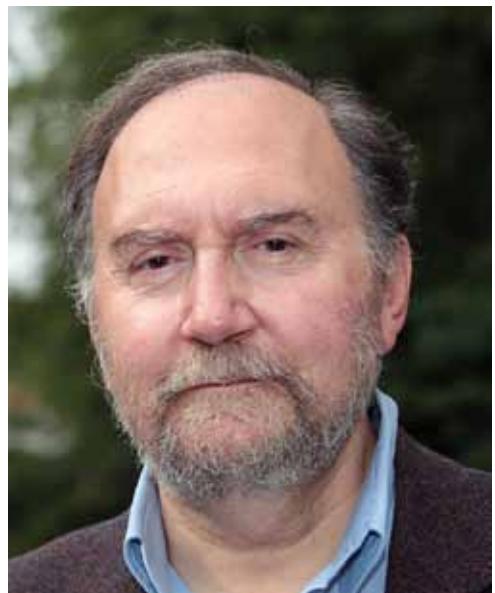
LES JUIFS DES DEUX-SÈVRES

Par Dominique Tantin

La petite communauté juive des Deux-Sèvres, grossie de nombreux réfugiés, est victime dès l'automne 1940 des persécutions de l'occupant et du régime de Vichy.

En octobre 1942, puis en janvier 1944, 144 juifs sont arrêtés par la police et la gendarmerie françaises, livrés aux Allemands et déportés. Quatre survécurent....

L'écho des premières rafles en région parisienne déclenche en 1942 un exode vers la zone non occupée. En Deux-Sèvres, les actions de solidarité permettent de sauver des adultes et 48 enfants. Une histoire deux-sévrienne, française et européenne restituée au fil de parcours individuels.



Professeur agrégé et docteur en histoire, Dominique Tantin a publié en 2013 *Les Juifs des Deux-Sèvres dans la Shoah (1940-1945)* et en 2005 *Delphin Debenest, un magistrat en guerre contre le nazisme*.

RENCONTRE

Mardi 17 février à 20h30

Auditorium des Écuries du château - Thouars
Entrée 2 €. Gratuité : -18 ans, étudiant, demandeur d'emploi.
Places limitées. Rens./réservations : 05 49 66 42 99

COMMENT 75 % DES JUIFS EN FRANCE ONT ÉCHAPPÉ À LA MORT

Par Jacques Sémelin

Maintenant que la participation du régime de Vichy à la persécution et la déportation des juifs durant l'occupation allemande (1940-1944), est bien connue, que des mémoriaux ont été érigés à la mémoire de ceux qui ont été exterminés y compris des enfants, n'est-il pas venu le temps de se demander pourquoi et comment 75% d'entre eux ont néanmoins survécu en France, dont 90% de Français juifs ?

Loin des interprétations simplistes et polémiques, Jacques Sémelin tentera d'expliquer cette singularité française dans l'Europe nazie.



Directeur de recherches au CNRS (CERI) et professeur à Sciences Po, Jacques Sémelin est spécialiste de la résistance civile et des crimes de masse.

RENCONTRE PUBLIC SCOLAIRE

L'après-midi, une rencontre est réservée aux lycéens de la Cité scolaire Jean Moulin de Thouars.

Rencontre organisée au lycée Jean Moulin.

RENCONTRE

Mardi 17 mars à 20h30

Auditorium des Écuries du château - Thouars
Entrée 2 €. Gratuité : -18 ans, étudiant, demandeur d'emploi.
Places limitées. Rens./réservations : 05 49 66 42 99

LE PETIT GARÇON ÉTOILE

Par Rachel Hausfater

C'est l'histoire d'un petit garçon qui ne savait pas qu'il était une étoile. Quand on lui a dit, il était d'abord très fier. Mais bien vite, on lui a expliqué que son étoile avait trop de bras...

Ce grand album aborde la tragédie du vingtième siècle avec une grande poésie et est admirablement illustré par Olivier Latyk.

Rachel Hausfater dédie cet album à son père qui a pu échapper aux rafles sans bouger de Paris, en changeant d'identité et sous la menace constante d'un contrôle ou d'une dénonciation.



Rachel Hausfater a passé de nombreuses années à voyager et a vécu aux États-Unis, en Allemagne et en Israël. Aujourd'hui, installée à Paris, elle est professeur d'anglais et écrivain. Elle est l'auteur de plus de 24 ouvrages.

RENCONTRE PUBLIC SCOLAIRE

Vendredi 10 avril

Durant la matinée, deux rencontres seront réservées aux élèves des écoles Anatole France (Thouars) et de Brion-près-Thouet.

Rencontres organisées à l'école Anatole France.

RENCONTRE

Jeudi 9 avril à 20h30

Librairie Brin de lecture - Thouars

Entrée libre

Places limitées. Rens./réservations : 05 49 66 42 99

En partenariat avec la librairie Brin de lecture

J'AI PAS PLEURÉ

Par Ida Grinspan

La petite Ida avait 14 ans quand, cette nuit de janvier 1944, trois gendarmes de la brigade de Melle l'arrêtent au Jeune-Lié près de Melle. Placée dès 1939 dans ce hameau deux-sévrier par ses parents pour la protéger de la guerre, elle vit des années heureuses jusqu'à ce drame.

Elle survit à la déportation à Auschwitz-Birkenau. De retour en France, âgée de 16 ans, elle se reconstruit.

Inlassablement, Ida témoigne pour sensibiliser à la lutte contre l'antisémitisme, le racisme et porter les valeurs humanistes.



Ida Grinspan avec Bertrand Poirot Delpech a publié en 2002 son témoignage sous le titre *J'ai pas pleuré*.

RENCONTRES PUBLIC SCOLAIRE

Lundi 20 avril

Une rencontre réservée aux lycéens de la Cité scolaire Jean Moulin de Thouars est organisée en journée.
Rencontre organisée au Lycée Jean Moulin.

Mardi 21 avril

Une rencontre réservée aux élèves des collèges Marie de la Tour d'Auvergne et Jean Rostand de Thouars et du collège de Bouillev-Loretz est organisée en matinée.

RENC

Lundi 20 avril à 20h30

Auditorium des Écuries du château - Thouars
Entrée 2 €. Gratuité : -18 ans, étudiant, demandeur d'emploi.
Places limitées. Rens./réservations : 05 49 66 42 99

RENCONTRE

14

CES JUSTES QUI ONT SAUVÉ NOS FAMILLES

Par Jean Hertz et Mathilde Guez-Furmanski

Pour ces deux familles, le Poitou est une terre de refuge sur une trajectoire d'errance dictée par la traque méthodiquement organisée contre les Juifs. Aux confins des Deux-Sèvres et de la Vienne, l'une et l'autre famille vit clandestinement, protégée par une chaîne de solidarités.

Ces parcours évoquent les dangers quotidiens, la nécessité de trouver des complicités pour se dissimuler dans la population et des relais pour être hébergé avant un nouveau départ précipité.

Jean Hertz et Mathilde Guez-Furmanski témoignent des gestes simples et de l'entraide collective qui ont sauvé leurs familles.



Mathilde Guez-Furmanski © Archives privées- Famille Furmansky



Portrait de Jean Henrion à l'âge de 4 ans. Huile sur toile d'Hélène Schweitzer
© Archives privées - Jean Hertz

VISITE COMMENTÉE EXCEPTIONNELLE

Dimanche 31 mai à 15h30

La visite sera suivie de la rencontre avec les témoins
Mathilde Guez-Furmanski et Jean Hertz

RENCONTRE

Dimanche 31 mai à 16h30

Auditorium des Écuries du château - Thouars
Entrée 2 €. Gratuité : -18 ans, étudiant, demandeur d'emploi.
Places limitées. Rens./réservations : 05 49 66 42 99

CONCERT

15

PLACE KLEZMER

Par Place Klezmer

C'est l'histoire d'une rencontre insolite, d'un duo atypique entre 2 instruments qui le sont tout autant : l'accordéon et le trombone. Folklores roumains, arméniens, ukrainiens, tsiganes, rébetiko sont ainsi abordés et joués avec jovialité et humilité.

L'association Jean Lucas (trombone, chant) et Yves Beraud (accordéon, chant) se base essentiellement sur le répertoire « klezmer » et n'hésite pas à explorer également les musiques voisines des Balkans (Grèce, Macédoine, Serbie).



© Gauthier Mesnil-Blanc



© Gauthier Mesnil-Blanc

CONCERT

Vendredi 5 juin à 20h30

Théâtre de Thouars

Entrée 6 €.

Gratuit : - 18 ans, étudiant et demandeur d'emploi

Rens./réservations : 05 49 66 42 99

En partenariat avec l'association « S'il vous plaît » /

Théâtre de Thouars, scène conventionnée.

VISITE THÉMATIQUE

La visite thématique repose sur la richesse iconographique qu'offre l'exposition. Grâce aux nombreux documents d'archives, aux photographies d'époque et aux extraits de témoignages, les élèves se questionnent sur les notions de désobéissance et de Résistance civile en s'appuyant sur des exemples en Poitou.

L'activité propose une réflexion sur l'évolution de plus en plus violente de la politique antisémite du régime de Vichy et de l'Occupant. Les élèves identifient alors les enjeux et les conséquences de cette persécution. Celle-ci est présentée par les rafles ordonnées dans la région entre 1941 et 1944 et la place qu'occupe le camp de la route de Limoges à Poitiers dans la déportation des Juifs de France vers les centres de mise à mort.

Comment réagissent ces hommes et ces femmes persécutés ? Comment répond une partie de la population face à cette persécution ? Les élèves s'interrogent sur la multitude des gestes d'entraide, d'actions spontanées et les milles et une manière de protéger - par exemple en étant faussaire à l'image d'Hélène Schweitzer réalisant un « vrai-faux » livret de famille pour une famille juive. La réflexion se poursuit sur l'étude des différentes formes de Résistance et la fonction de ces organisations de sauvetage comme les œuvres de bienfaisance juives avec l'Oeuvre de secours aux enfants ou les mouvements de Résistance comme le Mouvement national contre le racisme. Grâce à ces actions collectives et organisées, de nombreuses familles juives sont prises en charge, dans la clandestinité, comme dans les villages du Noirvaulx et d'Argentières en Deux-Sèvres. Les élèves découvrent la vie de ces enfants cachés et la place qu'occupent ces familles d'accueil notamment à travers la figure du « Juste parmi les nations ».

Au cours de la visite, les élèves dressent ainsi un portrait riche et très complet des différentes formes de solidarité mises en œuvre dans la cache et le sauvetage des Juifs de France.

Présentation de l'exposition pour les enseignants
Mercredi 14 janvier 2015 à 15h

INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

- comprendre pourquoi et comment 75% des Juifs de France ont survécu à la persécution et en quoi le Poitou est-il une terre de cache
- mise en perspective de l'histoire locale et régionale des Juifs en Poitou dans un contexte de persécution sous l'Occupation
- questionner les motivations et les valeurs défendues par ceux et celles qui participent à la cache et au sauvetage des Juifs de France
- expliquer les principaux aspects de la politique antisémite de l'occupant et du régime de Vichy
- étude des formes de solidarité et d'entraide dans le sauvetage des Juifs et les risques encourus
- réflexion sur la notion de Résistance civile, ses enjeux et ses acteurs
- s'interroger sur la mémoire et la figure du « Juste parmi les Nations »



Paulette Braun, Thomas Kasman et Madeleine Barszczewski cachés dans le hameau du Noirvaulx (Deux-Sèvres) sont scolarisés sous une fausse identité dans l'école communale de Pugny sous la protection complice de l'institutrice.

© Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres et des régions limitrophes

PUBLICS CIBLES

- Les élèves de cycle 3
- Les élèves de 3^e
- Les élèves de 1^{ère} d'enseignement général, professionnel et technologique et des maisons familiales et rurales
- Les apprentis des Centres de formation et des apprentis.

CONCEPTION / PARTENAIRES

17

SOURCES DES ARCHIVES

Les Archives départementales des Deux-Sèvres
Les Archives départementales de la Vienne
L' Office national des anciens combattants de la Vienne
Le Conservatoire de la Résistance et de la Déportation des Deux-Sèvres et des régions limitrophes
Le Centre Régional « Résistance & Liberté »
L' Oeuvre de Secours aux Enfants
Le Mémorial de la Shoah
Le CERCIL – Mémorial des enfants du Vel d'Hiv
Le Comité Yad Vashem France
Yad Vashem Jérusalem
Le Musée de la Résistance Nationale
La Maison du Poitou Protestant
Le musée de la Seconde Guerre mondiale de Tercé

Conseil scientifique

Michel Chaumet
Dominique Tantin

Conception de l'exposition

Centre Régional « Résistance & Liberté »

Graphisme

Anne Clasquin

Fabrication

Studio Ludo

DES REMERCIEMENTS AUX FAMILLES ET AUX DÉTENTEURS D'ARCHIVES PRIVÉES

Jacqueline Augereau, Nicole Béalu, M. Bénétreau, Evelyne Bloch-Dano, M. Bouneau, Christiane Champagne, M. et Mme Charron, Michel Chaumet, Madeleine Chauveau, Odette Chertok, Grégoire Chertok, Marthe Cohn, Jean-François Combaud, M. Corneille, Marcel Delage, Pierre Demeret, André Encrevé, Simone Fenal, Valérie Furmansky, Nicole Gaboriaud, Mme Garetier, Renée Gautier, Gabriel-Guy Grinberg, Simone Guez Furmansky, Mme Guiberteau, Moïsette Guérin, Jean Hertz, Daniel Hoffnung, Mme Massias, Guy Micheneau, Anne-Lise Micheneau, Anna Neustadt, Thérèse Pouplain, Luce Psaltis Godrie, Annie Rayski-Rapoport, M. Royer, Albert Rowek, Edouard Sauvage, Mme Sourp, Charles Swiatly, Dominique Tantin.

AGENDA

18

Janvier

- > **12 janvier** aux Écuries du château
Ouverture de l'exposition « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »
- > **20 janvier** à 20h30 au cinéma le Familia
PROJECTION - RENCONTRE Les Héritiers - Marie-Castille Mention-Schaar

Février

- > **17 février** à 20h30 à l'auditorium des Écuries du château
RENCONTRE Les Juifs en Deux-Sèvres - Dominique Tantin
- > **24 février** à 15h00
VISITE COMMENTÉE « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »

Mars

- > **3 mars** à 15h00
VISITE COMMENTÉE « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »
- > **17 mars**
 - >> Dans l'après-midi à la Cité scolaire Jean Moulin - Thouars
RENCONTRE SCOLAIRE - Jacques Sémelin
 - >> À 20h30 à l'auditorium des Écuries du château
RENCONTRE Comment 75 % des juifs en France ont échappé à la mort - Jacques Sémelin

Avril

- > **9 avril** à 20h30 à la librairie Brin de lecture
RENCONTRE Le petit garçon étoile - Rachel Hausfater
- > **10 avril** à 9h00 à l'école Anatole France (école de Brion-près-Thouet et école Anatole France) - Thouars
RENCONTRE SCOLAIRE Rachel Hausfater
- > **20 avril**
 - >> En journée à la Cité scolaire Jean Moulin - Thouars
RENCONTRE SCOLAIRE - Ida Grinspan
 - >> À 20h30 à l'auditorium des Écuries du château
RENCONTRE J'ai pas pleuré - Ida Grinspan
- > **21 avril** en matinée avec les collégiens du Thouarsais - lieu à déterminer
RENCONTRE SCOLAIRE - Ida Grinspan
- > **28 avril** à 15h00
VISITE COMMENTÉE « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »

Mai

- > **5 mai** à 15h
VISITE COMMENTÉE « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »
- > **31 mai**
 - >> À 15h30 aux Écuries du château
VISITE COMMENTÉE « Traqués, cachés, sauvés. Être juif en Poitou (1940-1944) »
 - >> À 16h30 aux Écuries du château
RENCONTRE Ces justes qui ont sauvé nos familles - Jean Hertz et Mathilde Guez-Furmanski

Juin

- > **5 juin** à 20h30 au Théâtre de Thouars
CONCERT - Place Klezmer
- > **7 juin** à 18h00 Clôture de l'exposition

INFORMATIONS PRATIQUES

19

Centre Régional « Résistance & Liberté »

Écuries du château
Rond-point du 19 mars 1962
79100 Thouars
05 49 66 42 99 - info@crrl.fr
www.crrl.fr

Horaires

GROUPES

Tous les jours sur rendez-vous.

INDIVIDUELS

> Jusqu'au 30 mars :

Du lundi au vendredi 14h - 18h

> Du 1er avril au 7 juin :

Du dimanche au vendredi de 14h à 18h.

Fermé les jours fériés.

Tarifs

EXPOSITION TEMPORAIRE

Plein tarif : 2,50 €. Réduit : 2 €.

Gratuité : -18 ans, étudiant, demandeur d'emploi.

Pour l'achat d'une entrée de l'exposition permanente, profitez de l'accès gratuit à l'exposition temporaire.

EXPOSITION PERMANENTE

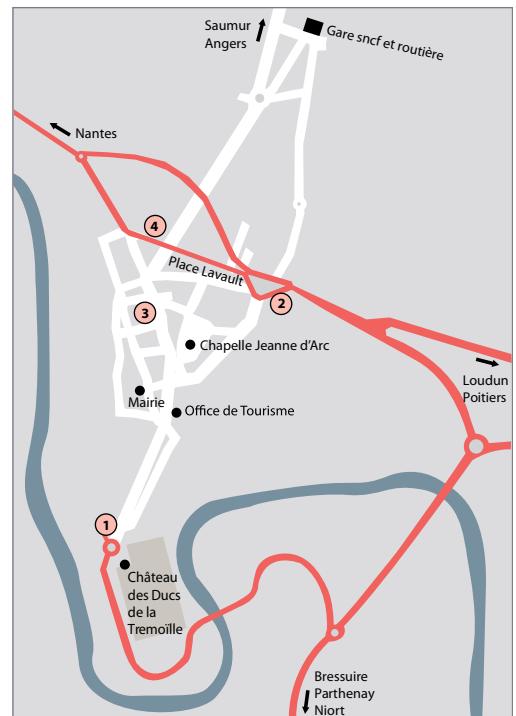
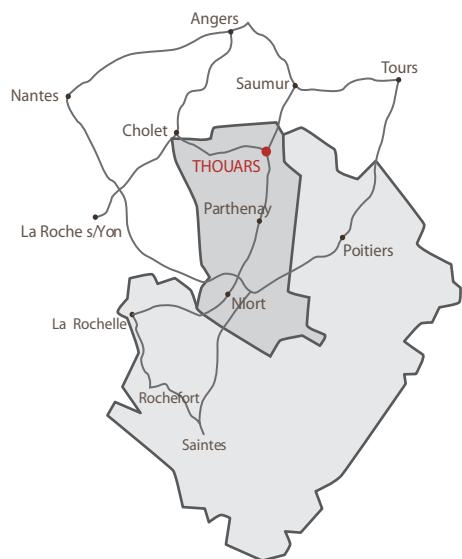
Plein tarif : 4 €. Possibilités de tarif réduit.

Gratuité : enfants -12 ans, adhérents CRRL.

VISITE COMMENTÉE

De 2 € à 4 €.

Gratuité : enfants -12 ans, adhérents CRRL



Contact presse

Centre Régional « Résistance & Liberté »
Marie-Fanélie Jourdan
marie-fanelie.jourdan@crrl.fr
05 49 66 42 99



SOTHOFERM
l'esprit battant



THOUARS